



## Le Nomadic

*Fabrice Vanhoutte et Philippe Mélia sont tombés dans la « Nomadic-mania » aiguë voici une dizaine d'années. Depuis ils cherchent et recherchent ; ils écrivent aussi et viennent de publier un superbe ouvrage consacré au petit frère du Titanic. Leurs enquêtes minutieuses les ont souvent conduits dans notre agglomération, port d'attache historique du Nomadic.*

*C'est à l'occasion d'une de leurs visites ici qu'ils nous ont mis sur la piste de l'Ingénieur Minard dont ils avaient retrouvé les descendants. Ce n'est évidemment pas un hasard puisque le Nomadic avait été débaptisé en 1934 pour s'appeler Ingénieur Minard, tout comme le Traffic, autre transbordeur de la White Star Line, s'est appelé Ingénieur Reibell.*

*À la veille d'être fixés sur le devenir du transbordeur du Titanic, nous avons rencontré Philippe Mélia et Fabrice Vanhoutte pour mesurer l'enjeu des prochaines semaines.*

### Reflets : où en est le Nomadic aujourd'hui ?

**F. V. et P. M. :** Il est amarré au quai de Seine dans le port du Havre ; il attend patiemment de connaître son sort. Il est gardienné en permanence et nul ne peut l'approcher et encore bien moins lui rendre visite à bord. Le dix novembre 2005, il va être mis en vente aux enchères publiques par le tribunal de grande instance de Paris avec une mise à prix de cinq cent mille euros. C'est sans doute sa dernière chance de retrouver une nouvelle vie plutôt que d'être démantelé et de se retrouver dans un chantier de démolition. En 2001, l'Association Française du Titanic avait réussi à éviter sa perte en alertant les pouvoirs publics. Il est désormais en instance de classement par le ministère de la culture aux monuments historiques, ce qui signifie que l'Etat est prêt à financer pour moitié environ les frais de restauration estimés entre six et sept millions d'euros. Encore faut-il trouver le ou les repreneurs, ce qui n'est rien moins qu'évident. Des projets existent semble-t-il du côté de Monaco et de l'Irlande, berceau de sa construction, mais bien entendu nous n'avons pas accès au dossier. La communauté urbaine de



Le « Nomadic » au temps de sa splendeur.



Aujourd'hui, accosté dans le port du Havre. Les ponts ont été démontés pour naviguer sur la Seine et passer les ponts.



Le « Nomadic » abordant le « Titanic ». Photo d'après la toile de Jacques Mignon. Cet illustrateur s'est spécialisé dans la reconstitution de scènes historiques

Cherbourg s'y est également intéressée puisque ce ne serait pour le Nomadic qu'un juste retour dans son port d'attache. Il participerait idéalement à la mise en valeur de la Cité de la Mer mais c'est toujours une histoire de gros sous.

## Reflets : Pourquoi dites-vous que Cherbourg est son port d'attache ?

**F. V. et P. M. :** Cherbourg était historiquement sa raison d'être même s'il a été construit en Irlande pour la White Star Line. Il a été affecté ici pour servir de transbordeur pour les grands transatlantiques de la compagnie britannique. Il a effectué cette mission de manière intensive dès 1911 jusqu'à la mise en service du port en eau profonde et de la gare maritime en 1933. Il a servi tous les géants des mers y compris bien sûr le Titanic lors de la fameuse escale du 10 avril 1912 qui l'a fait lui aussi entrer dans la légende. La belle époque du Nomadic, c'est bien Cherbourg !!! Après, il est encore basé à Cherbourg, mais il change

de nom et de propriétaire et s'appelle désormais Ingénieur Minard, lui-même concepteur du port en eau profonde de Cherbourg. À ce moment, il navigue plus occasionnellement lors des escales rapides ou lorsque les paquebots ne peuvent accoster au quai de France pour cause de mauvais temps. Il est également utilisé comme convoyeur de troupes pendant les périodes de guerre et retrouve Cherbourg à la libération. Il passera ses dernières années dans le bassin du Commerce, le long du quai à charbon jusqu'en 1969 avant de connaître la vie parisienne et de nouvelles heures de gloire pour ensuite sombrer dans un imbroglio juridico-financier. Les deux tiers de sa vie se sont déroulés à Cherbourg.

## Reflets : Comment en sommes-nous arrivés à la situation actuelle ?

**F. V. et P. M. :** C'est évidemment une longue histoire, celle du Nomadic qui dure donc depuis près d'un siècle. Ce navire a connu tous les types de destins,

parfois adulé du « grand monde » et souvent aussi abandonné de tous. Ces dernières années, son propriétaire a accumulé les dettes, principalement des droits de port, de remorquage et de travaux sans occasionner de recettes. Tout allait bien lorsqu'il était à Paris, au pied de la Tour Eiffel, et qu'il servait de restaurant de grand standing. Mais lorsqu'il a dû subir un contrôle technique de sécurité et de navigabilité, il a fallu commencer par le démonter pour le passer sous les ponts de Paris. Ensuite ça a été une succession de difficultés d'ordre administratif et financier.

## Reflets : Qu'est-ce qui vous a motivés à réaliser un ouvrage sur le Nomadic ?

**F. V. et P. M. :** Tout d'abord, c'est le seul ouvrage existant à notre connaissance. Après des années de recherches qualifiées par nos proches « d'obstinées », nous avons envie de faire partager le fruit de ce travail. Notre aventure, les innombrables rencontres

et les milliers de kilomètres parcourus nous ont laissé des traces, la plupart d'ordre affectif. Derrière certaines photos que nous avons publiées se cachent une émotion intense, celle de la vie, du souvenir. Comment ne pas s'émouvoir lorsque vous rencontrez un homme, engagé à l'âge de treize ans par la compagnie cherbourgeoise de sauvetage et de remorquage dont le premier boulot a consisté à gratter et effacer les prestigieuses lettres « Nomadic » afin d'inscrire sur la coque « Ingénieur Minard ». C'était en juin 1934 et il s'en souvient comme si c'était hier. Son père travaillait à bord du Nomadic mais il a été tué par un bombardement et la seule photo qu'il conserve de son père, précieusement rangée dans son portefeuille, c'est la photo de l'équipage à bord du transbordeur en 1912, ceux-là même qui ont transbordé les riches passagers du Titanic. Quand on vous raconte des histoires intimes comme celle-ci, ça remue pour quelques années et on a envie de les faire connaître.

J.J.B

Source : Philippe Mélia, Fabrice Vanhoutte, Reflets numéro 55, avril 2001 l'ingénieur Minard, un génial ingénieur et catalogue de l'expo Minard.



Pendant les guerres Le « Nomadic » est utilisé pour le transport des troupes.



Le « Titanic » en rade de Cherbourg d'après la photo unique dont l'original a été confié aux auteurs par M. Claude Molteni de Villermont, propriétaire de ce cliché.



Philippe Mélia et Fabrice Vanhoutte sont venus à Cherbourg très récemment à l'occasion de la Tall Ships' Race. A cette occasion ils nous ont dit une fois de plus combien ils apprécient le Cotentin et les gens d'ici.



L'intérieur du Nomadic